

LE MIROIR DU JUDAÏSME

Entretien avec Hervé Ryssen

Rivarol, mars 2009

(La dernière question-réponse n'avait pas été publiée)

Rivarol : Hervé Ryssen bonjour. Vous publiez un cinquième livre sur l'influence du judaïsme dans la société occidentale. Était-ce bien nécessaire, après tout ce que vous avez déjà dit ?

Ryssen : Je puis vous garantir que c'était absolument nécessaire, et que mes fidèles lecteurs ne seront pas déçus ! Le *Miroir* est un livre au moins aussi dense que les *Espérances*. On y retrouve certains thèmes déjà abordés, tels que l'ambiguïté identitaire, la tendance à la dissimulation, la solidarité instinctive, le mépris du goy, etc, mais à partir d'une documentation entièrement nouvelle, et pas piquée des hannetons. Je complète aussi, de manière sans doute presque exhaustive, les chapitres sur le cinéma cosmopolite : apologie de l'immigration et du métissage, culpabilisation des goys, dissolution de la famille patriarcale. Les scénaristes juifs font preuve de beaucoup d'imagination lorsqu'il s'agit de nous inculquer leur manière de voir le monde. On voit très bien ici que le cinéma a largement contribué à modeler l'opinion et la société. Indéniablement, le judaïsme intellectuel exerce une influente dissolvante sur le corps national.

Rivarol : Le projet politique du judaïsme ne paraît pourtant pas être l'objet principal de ce livre.

Ryssen : Non, effectivement. C'est une question importante, mais à mon sens, le fond de l'identité juive est à chercher ailleurs. Dans la deuxième partie du livre, j'insiste particulièrement sur la très forte tendance à la fabulation des intellectuels juifs, qui me paraît relever de la pathologie hystérique. Les intellectuels juifs nous disent et nous répètent que l'antisémitisme est incompréhensible, c'est une "énigme", un "mystère", un "délire", une "maladie". Je constate simplement qu'en lisant les juifs avec un miroir, tout devient très simple et très lumineux. Vous savez, ce n'est pas un hasard si Freud, qui était un membre du "peuple élu", avait échafaudé ses théories à partir de l'étude de la personnalité hystérique, puisque ce mal semble toucher les juifs plus que tout autre communauté, pour des raisons, disons, très... "prosaïques" !

Rivarol : Que voulez-vous dire ?

Ryssen : Je dis que l'inceste, qui est à la source de la pathologie hystérique, ainsi que Freud l'avait démontré dans un premier temps avant d'inverser l'équation, n'est pas seulement un "fantasme" dans les familles juives. La documentation que j'ai accumulée sur ce sujet est maintenant accablante. Les juifs n'en parlent jamais ouvertement, mais toujours en projetant le mal sur les goys, comme tout le reste, d'ailleurs. N'oubliez pas que le "bouc émissaire", par exemple, est une image tirée de la Torah : c'est

un animal que les juifs chargent de tous les péchés d'Israël avant de l'envoyer crever dans le désert. Là encore, on retrouve cette inversion accusatoire, si caractéristique de l'esprit juif.

Rivarol : Avez-vous d'autres livres en préparation sur le sujet ?

Ryssen : Non. A priori, j'en ai terminé. En vérité, je pensais déjà m'arrêter l'année dernière. Et puis, la Ligue des Droits de "l'Homme" est venue me chercher des poux dans la tête, pour un petit article de Michel Tubiana que j'avais publié sur internet, en le lisant avec un miroir. Je me suis donc remis immédiatement à la tâche, afin de me défendre, et naturellement, je reproduis cet article dans le livre. Vous l'avez compris, ce livre-ci, c'est surtout à Michel Tubiana que vous le devez. C'est lui qui m'a donné la force de repartir dans une nouvelle étude de cette ampleur. J'en profite pour dire que si d'aventure, Tubiana et sa Ligue des droits de "l'Homme", ou encore la Licra, décidaient de m'emmerder pour des vétilles, qu'il sachent bien que je leur répondrai, d'une manière ou d'une autre. Ces gens-là, manifestement, sont trop cons pour argumenter sur le terrain intellectuel, alors ils vous traînent devant les tribunaux — où ils sont sûrs de gagner — et vous font condamner pour des "petites phrases". Ces procédés sont évidemment malhonnêtes... Mais si les intellectuels juifs étaient honnêtes, comme on dit, depuis le temps, ça se saurait !

Les Espérances planétariennes, 2005, 432 pages, 26 €.

Psychanalyse du judaïsme, 2006, 400 pages, 26 €.

Le Fanatisme juif, 2007, 400 pages, 26 €.

La Mafia juive, 2008, 400 pages, 26 €

Le Miroir du judaïsme, 2009, 400 pages, 26 €